

Le déontologisme

La morale du devoir

Plan

Introduction: l'idée de devoir moral

1. La bonne volonté
2. Le motif du devoir
3. Le contenu du devoir
 - A. Le principe d'universalité
 - B. Le principe d'humanité

Le contenu du devoir

Le principe suprême: trois formules

1. Formule de la loi universelle
2. Formule de l'humanité comme fin (en soi)
3. La volonté de tout être raisonnable institue une législation universelle

Le contenu du devoir

Le principe suprême: trois formules

1. Formule de la loi universelle
2. Formule de l'humanité comme fin (en soi)
3. La volonté de tout être raisonnable institue une législation universelle

Moralité et autonomie

La question de l'esclavage

L'utilitarisme ne peut exclure absolument l'esclavage (situations où cette institution peut être utile au plus grand bonheur du plus grand nombre)

Kant (déontologie): exclusion absolue de l'esclavage, comme négation de l'autonomie des agents / traite autrui seulement comme un moyen

Le principe d'humanité

- « suppose qu'il y ait quelque chose dont l'existence en soi-même possède une valeur absolue ... ce serait en cela, et en cela seulement, que résiderait le fondement d'un impératif catégorique possible »
- « Je dis : l'être humain, et en général tout être raisonnable, existe comme fin en soi, et non pas simplement comme moyen pour l'usage que pourrait en faire, à son gré, telle ou telle volonté »

Le principe d'humanité

« Agis de façon telle que tu traites l'humanité, aussi bien dans ta personne que dans la personne de tout autre, toujours en même temps comme fin, jamais simplement comme moyen. »

- Moyen seulement: esclave (utilitarisme)
- Fin seulement: pur respect, aide sans profit (bon samaritain)
- Fin et moyen: échange commercial respectueux

Le principe d'humanité

Privilège de l'agent autonome

Principe d'humanité car l'homme est la 'créature' autonome (rationnelle, libre, se donne sa loi)

« La personne est ce sujet dont les actions sont susceptibles d'une *imputation*. La personnalité *morale* n'est donc rien d'autre que la liberté d'un être raisonnable soumis à des lois morales (tandis que la personnalité psychologique n'est que la faculté de devenir conscient de sa propre identité à travers les différents états de son existence) » (*Introduction à la Métaphysique des mœurs*, IV ; Ak VI, 223)

Le principe d'humanité

Prix et dignité

« Dans le système de la nature, l'homme (*homo phaenomenon, animal rationale*) est un être de médiocre importance et il a en commun avec les autres animaux, en tant que produits de la terre, une valeur vulgaire (*pretium vulgare*). Le fait qu'il ait un entendement qui l'élève au-dessus d'eux et qu'il puisse se fixer à lui-même des fins, même cela ne lui confère qu'une valeur extrinsèque d'utilité (*pretium usus*), à savoir la valeur par laquelle un homme l'emporte sur un autre ; c'est-à-dire qu'il a un *prix* comme une marchandise dans le commerce qu'il entretient avec ces animaux pris comme des choses, commerce où il n'a pourtant qu'une valeur inférieure à celle de l'équivalent universel, l'argent, dont la valeur est pour cette raison appelée éminente (*pretium eminens*).

« Seulement, considéré comme *personne*, c'est-à-dire comme sujet d'une raison moralement pratique, l'homme est au-dessus de tout prix, car en tant que tel (*homo noumenon*), il convient de l'estimer, non pas simplement comme un moyen pour les fins d'autrui – pas même pour les siennes propres – mais au contraire comme une fin en soi-même, c'est-à-dire qu'il possède une *dignité*, (une valeur intérieure absolue) par laquelle il force au *respect* de lui-même toutes les autres créatures raisonnables, qui lui permet de se mesurer avec toute autre créature de cette espèce et de se considérer sur un pied d'égalité avec elle (*Doctrine de la vertu* 11, Ak VI, 434-5)

Le principe d'humanité

Avantages de cette conception

- Exclut les actions fanatiques
- Exclut l'esclavage, la torture, le viol
- Exclut le paternalisme
- Justifie l'espérance à l'égard de quiconque
- Justifie les droits humains (respect du criminel)
- Justifie les pratiques d'imputation de responsabilité
- Justifie les sanctions (mérite), limitées par l'autonomie (vs utilitarisme: pas de limite)

Objections au principe d'humanité

- Vague: difficulté d'application
- Inefficace pour déterminer ce que les gens méritent
- Suppose que nous sommes autonomes
- Cas de la fortune morale
- Pas de respect dû aux êtres irrationnels

Objections au principe d'humanité

- **Vague: difficulté d'application**
- Inefficace pour déterminer ce que les gens méritent
- Suppose que nous sommes autonomes
- Cas de la fortune morale
- Pas de respect dû aux êtres irrationnels

Objections au principe d'humanité

- Vague: difficulté d'application
- Inefficace pour déterminer ce que les gens méritent
- Suppose que nous sommes autonomes
- Cas de la fortune morale
- Pas de respect dû aux êtres irrationnels

La loi du talion

Semble admise par Kant pour les sanctions mais

1. Ne tient pas compte des intentions, de la qualité de la volonté. Abandon du talion: de la précision de la peine.
2. Ne dit pas quelle peine pour un crime avorté..., pour un kidnapping, pour un viol
3. Immoral de rendre le mal pour le mal?
4. Exclut la miséricorde
5. Exclut la modération, pas de considération pour l'impact sur la société (utilitarisme), etc. *Summum ius summa iniuria*

Objections au principe d'humanité

- Vague: difficulté d'application
- Inefficace pour déterminer ce que les gens méritent
- **Suppose que nous sommes autonomes**
- Cas de la fortune morale
- Pas de respect dû aux êtres irrationnels

Le paradoxe de l'autonomie

Argument contre l'autonomie (liberté)

1. Nos choix sont déterminés ou ils sont indéterminés
2. S'ils sont déterminés, ils ne sont pas en notre pouvoir et nous ne sommes pas autonomes
3. S'ils sont indéterminés, ils ne sont pas en notre pouvoir, et nous ne sommes pas autonomes
4. Donc nous ne sommes pas autonomes

Le monde intelligible

- « Écarter la liberté par des ratiocinations est tout aussi impossible à la philosophie la plus subtile qu'à la raison humaine la plus commune »
- « l'indépendance à l'égard des causes déterminantes du monde sensible (telle que la raison doit toujours s'attribuer à elle-même) est liberté »

Deux points de vue

Un être raisonnable, en tant qu'il constitue une intelligence (et non pas, par conséquent, du côté de ses facultés inférieures) [...] a deux points de vue d'où il peut se considérer lui-même et connaître les lois selon lesquelles il lui faut utiliser ses facultés, par suite les lois de toutes ses actions :

premièrement, en tant qu'il appartient au monde sensible, il se trouve soumis à des lois de la nature (hétéronomie) ;

deuxièmement, en tant qu'il appartient au monde intelligible, il est soumis à des lois qui, en toute indépendance vis-à-vis de la nature, sont fondées non pas empiriquement, mais uniquement dans la raison

La liberté

- « Quand nous nous pensons comme libres, nous nous transportons dans le monde intelligible, comme membre de celui-ci, et nous reconnaissons l'autonomie de la volonté avec sa conséquence, la moralité »

Moralité, rationalité et liberté

- Toute action (tout événement) suit une loi
- Autonomie (loi de liberté) vs hétéronomie (loi d'un autre)
- Les attrait sensibles sont soumis à des lois de la nature, comme les actions qui s'ensuivent
- Faire ce qui nous plaît \neq liberté (détermination par l'inclination empirique vs par la raison)
- La liberté suppose d'agir suivant la raison
- Homme
 - animal: plaisirs et douleurs maîtres (hétéronome)
 - rationnel: raison maîtresse (autonome)
- Autonomie // liberté // rationalité // moralité

Objections au principe d'humanité

- Vague: difficulté d'application
- Ne permet pas de déterminer ce que les gens méritent (loi du talion?)
- Suppose que nous sommes autonomes: vrai?
- Cas de la fortune morale (ne dépend pas de nous)
- Pas de respect dû aux êtres irrationnels

La fortune morale

- Conduite imprudente
 - Avec accident et victime
 - Sans accident ni victime
- Caractère obéissant et discipliné
 - Né sous l'Allemagne nazie
 - Né en Suisse aujourd'hui...
- Gauguin: abandonne femme et enfants... pour son oeuvre
- Kant: l'évaluation de l'action est indépendante des conséquences
- Tension entre la morale de l'intention et nos jugements ordinaires

Objections au principe d'humanité

- Vague: difficulté d'application
- Ne permet pas de déterminer ce que les gens méritent (loi du talion?)
- Suppose que nous sommes autonomes: vrai?
- Cas de la fortune morale (ne dépend pas de nous)
- Pas de respect dû aux êtres irrationnels

Extension de la communauté morale

Argument de la torture animale

1. Si le principe d'humanité est correct, les animaux irrationnels n'ont pas de droit
2. Si les animaux irrationnels n'ont pas de droit, il est permis de les torturer
3. Donc si le principe d'humanité est correct, il est permis de torturer les animaux
4. Mais ce n'est pas permis
5. Donc le principe d'humanité est faux

Extension de la communauté morale

Argument de la torture animale

1. Si le principe d'humanité est correct, les animaux irrationnels n'ont pas de droit
2. Si les animaux irrationnels n'ont pas de droit, il est permis de les torturer
3. Donc si le principe d'humanité est correct, il est permis de torturer les animaux
4. Mais ce n'est pas permis
5. Donc le principe d'humanité est faux

Le mensonge

- Benjamin Constant contre Kant: mentir par humanité
- Réponse de Kant *D'un prétendu droit de mentir par humanité*
- Abandon de la moralité et demi-mesure